

À l'oscillement de l'os et du sang

Hélène Facteau

Volume 10, numéro 3 (57), mai-juin 1968

Les écrivains et l'enseignement de la littérature

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60368ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Facteau, H. (1968). À l'oscillement de l'os et du sang. *Liberté*, 10(3), 153-154.

A L'OSCILLEMENT DE L'OS ET DU SANG

A l'oscillement de l'os et du sang
quand se déploie le corbeau
entre la mort et l'aube
la nuit vient se tapir à mon chevet
nous façonnons des fleurs
pour la mort
nous préparons un linceul
quand l'espace
deviendra trop petit
ta nuit et moi
nous tenterons le dernier saut!

* * *

Mille aiguilles qui ornent le temps
je te rode — t'arrondis — te raccourcis
douze points
le temps n'est jamais en retard
fidèle
ne tire pas
ni de l'avant
ni de l'arrière
le temps me tire dessus
sans-dessus dessous
le temps ne m'absout pas
ne joue pas — ne roule pas
ne coule pas
le temps tourne
à la ronde du cadran
de douze points deux fois
le temps ne crie pas — ne rit pas
ne brille pas — ne vrille pas
le temps demeure
impassible présence
oeil froid sur nos vies
impartial — impénétrable

le temps tourne
libre plus que la mort
le temps
qui passe — passe
et ne s'arrête qu'à la folie.

* * *

Mon rythme corps
à l'inverse du temps
Mon rythme sang
à l'inverse de moi

je m'empoisonne
avec lenteur
avec passion
je vis ma mort
goutte à goutte
révérence aux autres
je me tue à votre monde
je traverse le miroir
pour la nudité

vous avez la lumière et la solitude
moi j'ai la nuit et ta présence.

HÉLÈNE FECTEAU